

□ L'invitée de la rédaction

Patricia Almeida partage son Auvergne avec les Suisses

L'accent bognat a un peu disparu... Quoique... Depuis près de 25 ans en Suisse, Patricia Almeida, 44 ans, ne met plus de «y» au milieu de ses phrases. Mais l'Auvergnate, propriétaire d'un authentique chalet valaisan qu'elle a transformé en chambres d'hôtes, n'en oublie pas sa région d'origine. Loin de là : elle sert aux Suisses de la truffade, du saint-nectaire, de la gentiane ou même des lentilles du Puy... Rencontre entre fourme d'Amber et gruyère.

Clermont-Ferrand puis Châtel-Guyon. Durant sa jeunesse passée chez ses parents, Patricia Almeida ne s'est jamais trop éloignée du Puy-de-Dôme. Cela ne pouvait durer pour celle qui a toujours rêvé de voyages.

Alors, après des études réussies à l'école hôtelière de Chamalières et un diplôme de comptabilité, la voilà, à 21 ans, pour sa première saison hôtelière en Suisse. «J'ai atterri en Suisse comme j'aurais pu atterrir au Canada ou au Luxembourg. C'était un pur hasard. J'avais simplement envie de découvrir l'étranger.»

Elle pose donc ses valises quelques semaines à Château-d'Œx, près de Gstaad. Mais

même si la vie dans le canton de Vaud lui plaît assez, Patricia sent le besoin de se perfectionner avec la langue de Shakespeare.

Le principe, c'est de partager et de faire découvrir.

Direction donc l'Angleterre. Là aussi pour quelques semaines. Sauf que rapidement le besoin d'espace, d'air frais et de verdure se fait sentir. «Alors, je suis retournée en Suisse. Contre toute attente, car j'aurais très bien pu rentrer en Auvergne.»

L'Auvergnate est donc de retour auprès de ses amis de Château-d'Œx. Et cette fois elle y restera un peu plus longtemps. Assez en tout cas pour nouer de solides liens et surtout monter un projet hôtelier. «J'ai rencontré des gens originaires de la région suisse du Valais. Ils m'ont proposé de faire équipe avec eux. J'ai sauté sur l'occasion.»

En 1993, Patricia découvre donc le canton du Valais. Une région dynamique, traversée pas le Rhône, dont la capitale est la ville de Sion. Et surtout trouve d'énormes similitudes entre l'Auvergne et ce canton suisse : «Pour moi, l'Auvergne et le Valais, c'est le même combat. La mentalité est la même. Le Valaisan est près de ses traditions, du terroir, avec une forte identité. Comme un Auvergnat, il aime ou il n'aime pas, il n'y a pas de demi-mesure. Le Valaisan ne fait rien comme les autres.»

En fait, la seule différence – mais elle est de taille – entre le

Valais et l'Auvergne, c'est le climat. Car le canton suisse, où le français et l'allemand sont langues officielles, dispose d'un climat méridional, avec près de 300 jours de soleil par an. «Ce n'est pas trop le cas en Auvergne...»

Tombée amoureuse de cette région où l'on vit d'agriculture et de tourisme (grâce notamment au lac Léman), Patricia Almeida n'a jamais pu quitter ce coin. «Chaque fois que j'avais émis le souhait de rentrer en Auvergne, j'ai eu des propositions professionnelles intéressantes pour rester en Suisse.» Comme si la Suisse ne voulait pas que Patricia la quitte.

Parfaitement à son aise de l'autre côté des Alpes, l'Auvergnate a donc décidé, autour des années 2000, de s'établir complètement dans cette région. Tellement qu'elle s'est mise en quête d'un nouveau projet : acheter un chalet pour en faire des chambres d'hôtes.

Femme de coups de cœur, Patricia se laissera séduire par l'authenticité d'un chalet à Vex. «Je suis tombée sous le charme. Ce chalet avait tous les critères dont je pouvais rêver.»

Ce chalet valaisan en madrier massif datant de 1956, entièrement en bois, avec des soubassements en pierres sèches, dispose d'une situation exceptionnelle : «Nous sommes à 9 km de Sion, à 1 000 m d'altitude, dans une situation privilégiée entre ville et montagne. C'est bucolique.»

Dominant le vallon de la Borgne, le chalet offre également de splendides vues sur les hameaux de montagne et sur les sommets environnants (dent de la Maya, dent Blanche, pic d'Artisno...). Entre chants de coucous, cloches de vaches,



Dans son chalet suisse, Patricia fait goûter des produits auvergnats à ses hôtes.

brame du cerf, Patricia ne pouvait que chérir ce coin de paradis.

L'achat se fera donc en juillet 2009. Quelques mois de travaux pour que l'habitation familiale soit transformée en véritables chambres d'hôtes, «sans enlever son charme», le chalet est baptisé Le Rucher. «Le Rucher, c'est en référence aux anciens propriétaires qui avaient des ruches. Par ce nom, le but était de garder de l'authenticité. À terme, la volonté, c'est de remettre en route les ruches.»

Le 21 janvier 2011, Le Rucher accueille donc ses premiers visiteurs, «c'étaient des Français !» Des clients rapidement conquis par le confort des chambres d'hôtes : «Elles sont dans un esprit cosy. Le maître mot c'est cocooning. Chacune des deux chambres a été personnalisée avec le souci du dé-

tail : literie de qualité, linge douillet, rideaux. En fait, c'est une atmosphère romantique et montagnarde.»

Dans ces chambres d'hôtes, Patricia Almeida a également amené un peu d'Auvergne. D'ailleurs, il suffit de lui poser la question pour que l'accent auvergnat refasse surface : «Inévitablement ! Même si cela fait plus de vingt ans que j'habite en Suisse, je suis et je reste auvergnate ! J'aime cette double culture.»

Alors, le soir, après une bonne balade dans la campagne, elle propose à ses hôtes suisses de s'asseoir près d'un bon feu de bois et de déguster des produits made in Auvergne : «Je propose de la truffade, des fromages d'Auvergne, de la gentiane, des lentilles du Puy... Le principe c'est de partager et de faire découvrir !»

Pour constamment proposer à ses clients les meilleurs produits, Patricia fait elle-même les 500 km qui séparent Vex de Clermont : «Soit je vais à Clermont, soit on me ramène des produits. C'est très dur de trouver en Suisse de bons produits auvergnats.»

Heureuse et épanouie comme jamais dans le canton du Valais, Patricia imagine même prochainement demander la nationalité suisse : «Le fait d'avoir acheté un chalet me donne envie de m'investir dans ce pays. Avoir la nationalité suisse fait donc partie de mes projets 2013.»

Une naturalisation qui ne se fera pas au détriment de son pays de naissance. «Non jamais ! Je serai Franco-Suisse.» Ou plutôt Auvergnate-Valaisanne...

Jean-Baptiste BOTELLA □

En quelques dates

24 octobre 1968 : naissance à Clermont-Ferrand.

1989 : effectue une première saison hôtelière en Suisse, près de Gstaad.

1993 : tombe sous le charme de la région du Valais et s'y installe.

21 janvier 2011 : les chambres d'hôtes Chalet Le rucher ouvrent à Vex, dans le Valais suisse.

LES FASHION WEEKS RENAULTSHOP

JUSQU'AU 28 FÉVRIER

JUSQU'À 25% D'ÉCONOMIE SOUS CONDITION DE REPRISE*



PARTEZ AVEC CELLE QUI VOUS VA LE MIEUX
SUR RENAULTSHOP.FR ET DANS LE RÉSEAU RENAULT

www.renault.fr



*Jusqu'à 25% de remise (sous condition de reprise d'un véhicule de plus de 8 ans) sur une sélection de plus de 400 véhicules disponibles sur renaultshop.fr. Offres de janvier 2013 prolongées jusqu'au 28/02/13, non cumulables, réservées aux particuliers dans le réseau Renault participant. Les Fashion Weeks RenaultShop : les semaines de la mode RenaultShop. RENAULT QUALITY MADE : la qualité par Renault.

Gamme Renault : consommations mixtes min/max (l/100 km) : 3,2/8,2. Émissions de CO₂ min/max (g/km) : 83/214. Consommations et émissions homologuées.

Renault présente eif

CHANGEONS DE VIE
CHANGEONS L'AUTOMOBILE

